L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 5, 8 février 2008



Photo : Nicolas Bussières

L'artiste Archie Beaulieu dédicace le livre Yamoózha and His Beaver Wife dans lequel on retrouve plusieurs de ses illustrations à Mindy Willett et son fils Jack Panayi. La journée d'ouverture de l'exposition consacrée aux légendes de Yamória a attiré plus d'une centaine de personnes, le 3 février. Lire l'article en page 16.

Nouvelle session à l'Assemblée législative

Les députés ne s'attendent pas à obtenir des précisions

Bien que l'annonce récente de compressions de 135 millions $ suscite bien des inquiétudes, les députés ne pensent pas en savoir plus lors de la présente session.

Nicolas Bussières

Les députés interrogés par L'Aquilon ont tous tenu le même discours. Selon eux, la nouvelle session de l'Assemblée législative ne permettra pas d'en connaître plus sur les intentions du premier ministre Floyd Roland et des différents ministères en lien avec les compressions budgétaires de 135 millions $ sur deux ans annoncées à la mi-janvier.

Cette présente session qui a débuté le 6 février sera d'abord et avant tout l'occasion de voter des crédits supplémentaires pour les prochains mois afin que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) puisse continuer d'opérer jusqu'à l'adoption du nouveau budget prévu pour la session de mai, ont affirmé ces mêmes députés.

Le député de Kam Lake, Dave Ramsay, déclare qu'il sera très difficile de poser des questions sur les compressions budgétaires annoncées, car les députés ne bénéficient d'aucune information pour l'instant. « Nous n'avons aucune idée de quelles seront les réductions. Nous savons qu'ils sont allés dans différents départements et ont demandé pour des montants chiffrés, mais nous ne savons même pas quels sont les chiffres par département », a soutenu M. Ramsay.

« La nature des compressions n'a pas encore été rendue publique, même à nous. Donc il sera difficile de parler de ça », a renchéri le député de Yellowknife Centre, Robert Hawkins.

« Nous ne savons pas, par exemple, si des lits à l'unité d'obstétrique de l'hôpital Stanton seront retirés. Nous ne savons pas si 500 fonctionnaires vont perdre leur emploi. Il n'y a pas de détails. Donc, tout est sujet à spéculation tant qu'on ne nous donnera pas les détails. […] Je ne dis pas que les députés ne poseront pas de question, mais elles ne seront pas très détaillées », a-t-il poursuivi.

La représentante de la circonscription de Frame Lake, Wendy Bisaro, confie que les députés devront attendre encore quelques semaines avant d'en savoir plus sur les compressions. « Le premier ministre nous a expliqué sa stratégie et son plan, mais que les détails allaient venir dans les prochains deux, trois ou quatre mois », a déclaré la députée.

Elle ajoute que le débat aura plutôt lieu lors de la session budgétaire du mois de mai. « Personnellement, je ne vais pas poser de questions [sur ce dossier], car je ne pense pas que le premier ministre a tous les détails en ce moment. On va en savoir plus en avril ou en mai », a expliqué Mme Bisaro.

Même son de cloche du côté de Robert Hawkins qui ne s'attend pas à des éclaircissements avant avril. « Dans les prochaines semaines, [M. Roland] pourrait appeler les différents comités à se rencontrer et dire: voici les secteurs que nous regardons, mais encore une fois,

Députés
Suite en page 2

Députés

Suite de la une

il n'y aura pas de détails », a averti le député.

Rappelons que le premier ministre Roland, qui agit aussi à titre de ministre des Finances, a annoncé le 22 janvier des compressions budgétaires de 135 millions $ afin de faire le ménage dans les finances publiques du GTNO. Les fonctionnaires sont d'ailleurs à effectuer une révision des différents départements de chaque ministère pour vérifier l'efficacité des programmes.

Une session fiscale

Le président de l'Assemblée législative, Paul Delorey, a confié que les seuls projets de loi qui pourraient être adoptés lors de la présente session toucheront l'attribution de crédits additionnels pour assurer la continuation des opérations du gouvernement jusqu'au prochain budget.

« D'autres projets de loi pourraient être introduits par des membres du cabinet et amenés ensuite dans les comités permanents pour plus de travail, mais ils ne seront pas adoptés dans cette session, selon ce que je sais », a raconté M. Delorey.

Wendy Bisaro admet que le gros du travail de la session de février portera sur des mesures fiscales, mais selon ce qui est ressorti de ses discussions en coulisse, entre quatre et sept projets de loi d'autre nature pourraient être amenés en chambre. Il n'a cependant pas été possible d'en savoir plus.

De son côté, Dave Ramsay se promet bien de ramener le dossier du pont du Deh Cho lors de la présente session. Celui qui a grandement dénoncé le précédent gouvernement pour son manque de transparence dans le dossier voudra notamment savoir où le GTNO ainsi que la Corporation du pont du Deh Cho en sont rendus avec le projet.



La députée, Wendy Bisaro

Si tout se déroule comme prévu, l'actuelle session devrait prendre fin le 21 février. Il s'agit de la dernière session avant l'important exercice budgétaire qui se déroulera lors de la session de mai.

Prochain Plan d'action pour les langues officielles

Quatre éléments à privilégier selon fraser

Danny Joncas

OTTAWA – Le commissaire aux langues officielles était invité à comparaître devant le comité permanent des langues officielles, le jeudi 31 janvier dernier. Au cours de sa rencontre de deux heures avec des députés de tous les partis, Graham Fraser a procédé à une évaluation du Plan d'action pour les langues officielles, qui prend fin le 31 mars 2008, en plus d'y aller de quelques suggestions pour la seconde phase de ce Plan d'action que s'apprête à implanter le gouvernement Harper.

D'entrée de jeu, le commissaire aux langues officielles a présenté les bons et les moins bons coups du premier Plan d'action, mis sur pied par le gouvernement libéral de l'époque en 2003.

« C'est dans le domaine de la santé que les progrès ont été les plus évidents. Les initiatives qui ont été mises en œuvre visaient la formation des professionnels de la santé dans la langue de la minorité, le recrutement et le réseautage », souligne Graham Fraser dans son allocution. « Le dossier de l'immigration a lui aussi connu des avancées importantes. Les investissements prévus dans le Plan d'action ciblaient le recrutement, l'accueil et la rétention des immigrants francophones », poursuit-il.

Mais selon M. Fraser, si un laps de temps s'écoule entre le 31 mars prochain et l'implantation de la nouvelle phase du Plan d'action, il y a un risque que les initiatives mises en place battent de l'aile. Loin d'être sans failles, le Plan d'action pour les langues officielles doit aussi offrir des pistes qui permettent d'atteindre les résultats visés.

« Un élément où il y a eu un problème est l'échec en ce qui a trait au souhait que 50% des diplômés du secondaire soient bilingues d'ici 2013. Les statistiques montrent plutôt un recul à ce chapitre. Il est important d'avoir une stratégie pour inciter les jeunes à suivre des cours de langue seconde. Établir des cibles sans développer de stratégies pour les atteindre ne suffit pas », estime Graham Fraser au sujet de la première phase du Plan d'action.

Nouveau Plan d'action attendu

Avant de parler de sa vision de la prochaine phase du Plan d'action, M. Fraser dit avoir accueilli favorablement la nomination de Bernard Lord pour mener une tournée pancanadienne en décembre, malgré ce qu'en pensent certains députés de l'opposition. Pour le commissaire aux langues officielles, le résultat final lui importe beaucoup plus que le processus qui aura mené au prochain Plan d'action.

M. Fraser juge entre autres que quatre éléments bien précis doivent caractériser le prochain Plan d'action, soit la promotion de la dualité linguistique, l'éducation par l'enseignement de la langue seconde, le développement communautaire et le renouvellement de la fonction publique.

« Compte tenu de la diversité croissante de la population du pays, le nouveau Plan d'action doit insister sur les possibilités qu'offre la dualité linguistique aux Canadiens et aux Canadiennes, peu importe leur pays de naissance ou leur origine ethnique », lance-t-il avant d'insister sur l'importance de s'assurer que de plus en plus de jeunes deviennent bilingues.

« Pour parvenir à ce résultat, il faut sensibiliser davantage la population canadienne, plus particulièrement les parents, à l'importance de l'apprentissage d'une langue seconde et à la nécessité d'exiger de meilleurs programmes de français à l'école », croit le commissaire.

Quant au développement communautaire, il s'agit d'un domaine qui à son avis contribue grandement à forger une identité chez les communautés de langue officielle en situation minoritaire. D'après Graham Fraser, le développement de la petite enfance de même que les arts et la culture sont au cœur du développement communautaire.

En dernier lieu, il insiste sur le fait que la fonction publique fédérale doit continuer à miser sur le bilinguisme dans toutes les régions du pays. À cet effet, une plus grande collaboration entre la fonction publique et les institutions d'enseignement postsecondaire permettrait d'observer davantage de résultats concrets.



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Deux autres pétitions

Le député néo-démocrate de Western Arctic, Dennis Bevington, est revenu à la charge en début de semaine à la Chambre des communes dans le dossier de la déduction fiscale pour les habitants des régions éloignées. Alors que le ministre des Finances, Jim Flaherty, est toujours à préparer le budget de mars, M. Bevington a sommé le gouvernement conservateur d'agir dans ce dossier et il a déposé en chambre deux nouvelles pétitions contenant plus de 550 signatures. « Les quelque 1 100 habitants des trois territoires qui ont signé ces pétitions clament haut et fort que le temps est venu pour Ottawa de prendre la simple initiative de diminuer le coût de la vie élevé dans le Nord », a déclaré le député du NPD. La pétition demande au ministre d'augmenter de 50 % la portion de la déduction prévue pour le lieu de résidence et qu'elle soit indexée au coût de la vie dans le Nord. Comme il le répète depuis son élection en janvier, M. Bevington dénonce que le taux de déduction est resté le même depuis l'établissement de la mesure en 1988, alors que l'inflation a augmenté de 65 % au cours de la même période. Deux premières pétitions contenant 600 signatures avaient été déposées au Parlement par le député le 12 décembre.

Stack jette son stock

Le 2 février, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) de Hay River a appréhendé un jeune homme de 23 ans qui cumulait plusieurs mandats d'arrêt lancés par les provinces de Québec, du Manitoba et de l'Alberta. Lors d'une patrouille de routine, la police s'est intéressé à un événement suspicieux et a localisé, puis identifié un homme qui avait été observé en train de jeter quelque chose qui lui appartenait. Après enquête, il a été révélé que Roman Stack voulait se débarrasser d'une quantité substantielle de crack, de la cocaïne épurée. Ce dernier a été inculpé de possession de cocaïne à des fins de trafic et trois bris d'engagement. Il devra comparaître devant la cour provinciale de l'Alberta. La GRC demande l'aide de citoyens des TNO pour combattre le trafic de drogue et autres infractions criminelles. 1-800-222-TIPS.

Améliorez vos compétences!

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest offre actuellement plusieurs ateliers de formation sur le plan informatique et du développement des affaires. La prochaine session aura les 12 et 13 février de 18 h à 21 h et portera sur le logiciel Excel (niveau 2 et 3). Ce sera suivi d'un atelier sur Access (niveau 1 et 2) les 19 et 20 février et sur Publisher (niveau 1) le 4 mars, toujours de 18 h à 21 h. Viendra ensuite la formation sur Dreamweaver (niveau 1) le 8 mars de 9 h à 21 h. Plus tard en mars, des ateliers sur la rédaction de plan d'affaires (15 mars), sur comment faire des affaires aux TNO (29 mars) et sur les rôles et responsabilités des administrateurs et des dirigeants (29 mars) auront aussi lieu. Pour vous inscrire ou pour plus d'information, communiquez avec Patrick Lachapelle au 873-5962 ou sans frais au 1-888-849-9139 ou par courriel au services@cdetno.com.

Souper spaghetti

Des billets sont toujours en vente à l'Association franco-culturelle de Yellowknife et auprès des jeunes de 10e et 11e années de l'École Allain St-Cyr pour le souper spaghetti qui aura lieu le 16 février, de 17 h à 20 h, à la Légion royale canadienne. Les fonds amassés lors de cet événement permettront de financer une partie du voyage en France que feront six jeunes de l'école francophone à la fin mars. La soirée spaghetti se terminera avec un encan silencieux où plusieurs items intéressants dont des œuvres d'art autochtones seront mis en vente. Les billets sont au coût de 10 $ pour les adultes et 5 $ pour les enfants de 3 à 10 ans.

Institut de formation postsecondaire

Le projet Formacentre sur la glace

La personne-ressource est déjà sélectionnée, mais la FFT attend toujours le financement de Patrimoine canadien pour aller de l'avant.

Nicolas Bussières

Prévue pour janvier, la mise en place de l'institution de formation postsecondaire Formacentre est retardée en raison d'une subvention de Patrimoine canadien qui se fait toujours attendre.

Le projet mené par la Fédération franco-ténoise (FFT) et qui fut annoncé en grande pompe lors du colloque sur l'éducation en français d'octobre dernier ne serait pas en danger, mais tout indique que ce délai résulte de l'habituel processus bureaucratique, notamment lorsque deux paliers de gouvernement sont impliqués dans le financement.

« On attend le feu vert de Patrimoine canadien. Patrimoine me dit avoir complété les étapes d'ajustements suite à la demande formelle du gouvernement territorial. Il semble que [les fonctionnaires] seraient prêts à acheminer la documentation pour monter le dossier à l'autorité suprême qui décide, c'est-à-dire la ministre », a affirmé Léo-Paul Provencher, directeur général de la FFT.

Ce dernier précise que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a fait ses devoirs dans ce dossier et que la balle est maintenant dans le camp du fédéral. Il souhaite pouvoir compter sur la signature de la ministre de Patrimoine canadien, Josée Verner, dans les prochaines semaines, mais il n'a pas voulu fixer d'échéanciers.

M. Provencher ne sait pas non plus le montant final qui sera versé par le ministère fédéral en cas d'approbation. Dans la demande soumise par le ministère de l'Éducation du GTNO, les chiffres tournent autour de 230 000$ pour la mise en place de Formacentre dans les 15 premiers mois.

Le directeur sélectionné, mais pas encore embauché

Pendant ce temps, la personne qui a été sélectionnée par la FFT avant Noël pour être en charge de Formacentre doit aussi prendre son mal en patience. M. Provencher a signalé qu'il n'est pas possible de procéder à l'embauche officielle et d'entamer les procédures de déménagement de cette ressource sans la confirmation de la subvention qui est essentielle au projet.

« Ça prend de l'argent pour payer la ressource. Ça prend de l'argent pour payer le loyer, pour installer le système comptable, pour supporter la structure de mise en place. Nous avons des études à faire, un plan stratégique et un plan de communication à développer. Il faut investir. On ne démarre pas une institution comme ça sans mettre de l'argent sur la table », a insisté le directeur de la FFT.

Il espère aussi ne pas perdre son futur directeur de Formacentre en raison de ce délai, d'autant plus que celui-ci s'est nettement distingué des autres candidats au niveau des compétences lors de la sélection, de l'aveu même de M. Provencher. Il s'agit d'un Montréalais qui a travaillé pendant 25 ans dans le domaine de l'éducation.

Rappelons que Formacentre sera un outil qui offrira la possibilité aux Franco-Ténois d'accéder à une éducation postsecondaire en dirigeant les étudiants vers de la formation à distance. Des ententes avec plusieurs établissements d'enseignement reconnus au Canada ont déjà été conclues pour offrir les formations accréditées comme le Collège Mérici de Québec, la Télévision universitaire du Québec (TELUQ), le Collège Mathieu de Saskatchewan ou le collège Éducacentre de Vancouver.

Commission scolaire francophone

Une rencontre avec le ministre

André Légaré résume une première rencontre avec Jackson Lafferty

Maxence Jaillet

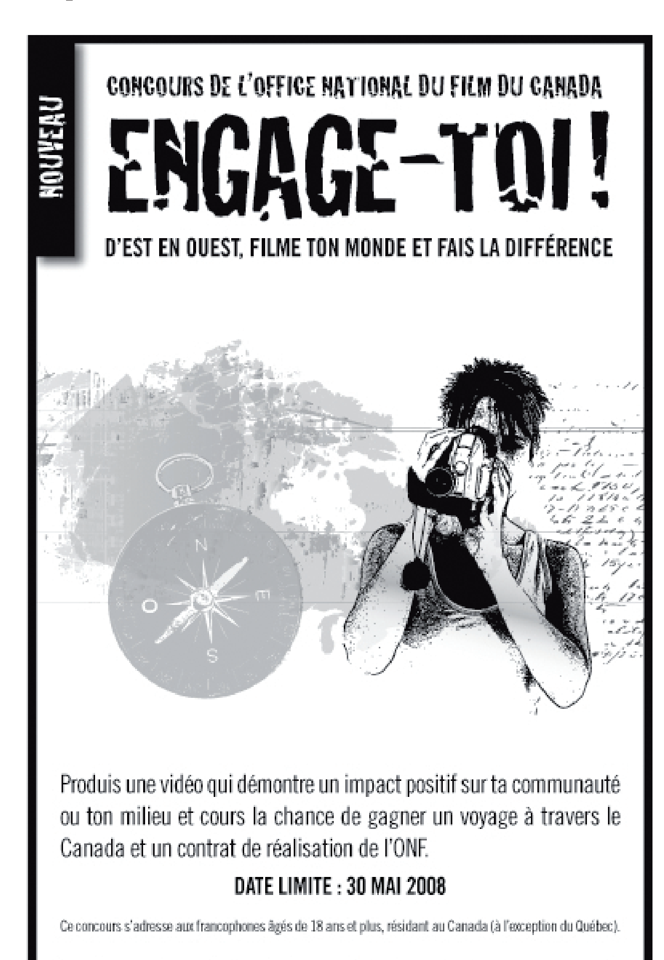
La commission scolaire francophone des TNO qui administre les deux seules écoles francophones du territoire a rencontré le nouveau ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation le mardi 5 février. Lors d'une réunion d'une heure le président de la CSF, André Légaré, accompagné des commissaires de Hay River et de Yellowknife a pu adressé à Jackson Lafferty, les thèmes que la CSF tient à cœur pour développer l'éducation francophone aux TNO. Ainsi avant sa rencontre, le président de la commission désirait aborder trois sujets, la question des classes portatives de l'École Boréale, l'agrandissement des installations de l'ÉB et la phase II de l'expansion de l'école Allain St-Cyr.

Comme M.Légaré s'y attendait, le ministre n'a fait aucune promesse formelle sur les solutions pour traiter les problématiques touchant la CSF. À la suite de cette réunion, André Légaré a relaté ses impressions. « Nous lui avons lancé le message. Nous voulons des réponses claires et rapides sur l'installation des classes portatives pour pallier au débordement déjà initié auquel nous ferons face à la rentrée 2008 dans notre école de Hay River. Nous avons souligné notre désir de couper les rubans des nouvelles installations de l'École Boréale et de ÉASC en 2010. Et pour cela nous avons insisté pour que les coûts projetés de ces agrandissements soient reflétés dans le plan quinquennal d'infrastructure qui sera approuvé dans le cadre du budget soumis à l'Assemblée législative en mai-juin prochain», a-t-il commenté.

Le plan d'infrastructure relate tous les investissements prévus par le gouvernement territorial touchant la rénovation ou la construction des bâtiments gouvernementaux dont font partie les écoles. Si ces établissements francophones veulent s'agrandir selon leurs besoins, ils devront êtres mentionnés dans ce prochain plan.

D'après André Légaré, le ministre a compris leurs problématiques et leurs droits. « Nous nous attendons à ce qu'il réponde positivement à nos demandes. C'est un nouveau gouvernement, et nous devons laisser la chance au coureur. Pourtant nous ne sommes pas engagés dans une course de fond mais plutôt une course rapide et courte. Nous espérons des réponses dans les semaines à venir en ce qui concerne les solutions probables et temporaires pour la rentrée 2006 de l'ÉB. Temporaires dans le sens qu'elles ne doivent en aucun cas retarder l'agrandissement futur de l'établissement. Et nous verrons lors des débats ministériels de mai-juin comment nos demandes pour les autres dossiers seront reflétées dans le budget territorial. Si rien n'est concluant, il nous faudra certainement prendre une autre avenue, peut-être d'ordre légal, mais c'est quelque chose que nous verrons en temps et lieux avec le bureau de direction».

Avec la rentrée ministérielle de ce début de mois, le ministre Lafferty n'a pu accorder une entrevue à l'Aquilon.







aquilon@internorth.com

Éditorial

Le néant total

Nicolas Bussières

Il est inconcevable que des députés de l'Assemblée législative aient déjà lancé la serviette et prennent pour acquis qu'ils n'obtiendront pas de réponses concernant les compressions budgétaires de 135 millions $ annoncées en janvier lors de la nouvelle session qui a repris cette semaine après plus de deux mois d'inactivité.

De l'aveu même des députés interrogés, il est encore trop tôt pour attaquer le premier ministre et ministre des Finances, Floyd Roland, sur ce front, car ils bénéficient de trop peu de détails à ce jour sur la nature des compressions.

S'il y a bien un moment qui aurait été propice pour en savoir plus, c'est bien lorsque nos élus siègent en Chambre. À quoi donc peuvent bien nous servir nos valeureux députés – ceux qui ne sont pas dans le Cabinet et qui sont censés jouer le rôle d'opposition – s'ils n'ont pas l'audace de s'avancer sur ce terrain et tenter de retirer le maximum de renseignements sur les intentions du gouvernement. On n'annonce quand même pas des compressions aussi substantielles sans avoir une petite idée de ce qui sera fait.

Oui, je ne doute pas que d'autres questions importantes d'intérêt public comme le dossier du pont à Fort Providence ou la situation des infrastructures dans les TNO seront soulevées par les députés, mais ils ne doivent pas passer à côté de cet enjeu majeur qui pourrait affecter de nombreux ministères. À l'heure actuelle, il n'est toujours pas possible de savoir si des fonctionnaires seront touchés par les mesures. Nous ne savons rien. C'est le néant total.

Dommage, car les citoyens auraient été en droit de s'attendre à ce que la nouvelle session soit une bonne occasion d'obtenir des informations plus claires, mais tout semble indiquer que ce ne sera malheureusement pas le cas.

Mais avant d'en arriver à ce constat, les députés doivent au moins faire l'effort de confronter le premier ministre sur ce dossier et non jouer un rôle de facilitateur.



Photo : Nicolas Bussières

Le conteur George Blondin en a profité pour raconter aux curieux quelques histoires et légendes sous la grande tente, lors de l'inauguration de l'exposition Celui qui voyage, le 3 février, au Centre du patrimoine septentrional Prince de Galle. Voir article en page 16.



C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Programme de recyclage

Un retard à combler sur le Yukon et les provinces

Outre le Programme de recyclage des contenants de boissons, les mesures pour développer le recyclage aux TNO sont limitées.



Nicolas Bussières

Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles concède que les TNO a un retard à combler sur son voisin du Yukon et les provinces du Sud en matière de recyclage et c'est pourquoi une consultation se tient en ce moment pour voir les améliorations qui pourraient être apportées.

À l'heure actuelle, outre le Programme de recyclage des contenants de boissons, il n'existe aucune autre mesure systématique à l'échelle territoriale pour le recyclage d'autres produits comme les journaux, le papier, le carton, les sacs de plastique ou les gros contenants de lait.

De plus, le gouvernement des TNO n'impose aucune taxe de recyclage lors de l'achat de certains produits comme des pneus ou du matériel électronique. Au Yukon et dans les provinces, ces frais servent à investir dans des programmes axés sur le recyclage.

« Je crois qu'il est prudent de dire que le reste du pays est en avance sur nous », a indiqué Ken Hall, de la division de la protection de l'environnement au Ministère, qui tient à préciser que la consultation vise justement à combler ce retard.

L'exercice de consultation a été lancée à la fin janvier et veut se pencher sur la récupération de produits suivants: matériels électroniques, pneus, batteries, barils en métal, sacs de plastique, contenants de lait, papier et carton.

La Loi sur la réduction et la récupération des déchets, dans son cadre actuel, permet d'ailleurs d'apporter des points de règlement sur ces matières.

Doug Ritchie, directeur général d'Ecology North, s'est dit très encouragé par cette volonté du gouvernement territorial d'en faire plus dans le dossier du recyclage. « Nous avons un optimisme prudent qu'ils vont aller plus loin et commencer à se pencher sur la question », a-t-il déclaré.

Il est d'avis que les TNO a du rattrapage à faire dans le domaine, bien qu'il soit moins significatif que lors de l'introduction en 2005 de points de service pour le dépôt des articles consignés. « Avec les bouteilles et les canettes, nous étions environ trente ans derrière les régions du sud du Canada quand nous avons introduit la mesure et ça s'est avéré une belle réussite. Pour les autres produits, nous ne sommes pas autant en arrière », a raconté M. Ritchie.

Quoi prioriser?

Ken Hall précise que si des changements sont à prévoir, il ne faudra pas s'attendre à des mesures sur tous les produits à l'étude. « En s'inspirant de la politique sur le recyclage des bouteilles et des contenants, pour que ce soit un succès, il faut prendre une bouchée à la fois. Donc, nous regardons pour un produit additionnel et peut-être deux, mais nous ne planifions pas étendre le programme à tous les produits. Ça va être une approche par étape », a-t-il signalé.

Celui-ci n'a pas voulu s'avancer sur les matières auxquelles des priorités ont été établies par le ministère de l'Environnement à ce moment-ci. « C'est difficile à dire. Il y a toute sorte d'opinions sur la question. Nous voulons vraiment l'avis de la population avant d'en venir à une décision et avant de faire nos recommandations [au cabinet ministériel] », a-t-il dit.

Dour Ritchie y est allé de son opinion. « Je crois certainement que les déchets électroniques sont un enjeu important surtout à l'ère de la technologie des écrans plats. Il va y avoir un gros afflux dans les dépotoirs de moniteurs et de téléviseurs à rayons cathodiques dans les prochaines années. C'est même déjà commencé », a-t-il confié.

Sans vouloir dire qu'il s'agit d'une priorité, Ken Hall acquiesce que des efforts devront aussi être entrepris pour augmenter l'accès au recyclage de produits comme les journaux, le papier, le carton ou les contenants de plastique dans les différentes communautés. La ville de Yellowknife a fait quelques progrès dans ce domaine avec la mise en place de gros conteneurs où les citoyens peuvent aller déposer directement leurs matières recyclables, mais ce système n'existe nulle part ailleurs sur le territoire.

À Hay River, la deuxième communauté en importance aux TNO, les gens, en plus de se déplacer à l'entreprise de recyclage de la municipalité, doivent payer un certain tarif pour recycler le papier ou le carton.

Bryan Rowe, gérant chez Tri-R Recycling, ne sait pas si cette situation décourage des gens à recycler, mais il ne pense pas que la situation est problématique dans la localité. « Non, je crois que notre système en place depuis quelques années est correct ici. Nous avons un service de collecte de papier [dans les entreprises]. Il y a certains points à apporter pour garder des matières hors des sites d'enfouissement, mais je n'ai pas vraiment entendu de gens se plaindre de la situation », a-t-il révélé.

Ce dernier a affirmé par ailleurs ne pas avoir l'intention de participer aux consultations actuelles du gouvernement. Celles-ci sont prévues se terminer le 15 mars.

Quelques données sur les matières visées

- Les TNO produisent 317 tonnes de déchets électroniques (téléviseurs, ordinateurs, micro-ondes, etc) par année, ce qui représente 0,9 % du total des déchets produits sur le territoire.
- 450 tonnes de vieux pneus s'accumulent à chaque année aux TNO (1,2 % des déchets totaux)
- Les déchets provenant de vieilles batteries de voiture ou autre engin motorisé représentent 110 tonnes par an (0,3 % du total des déchets)
- Pas moins de 13 320 tonnes de résidus de carton et de papier sont jetées chaque année, ce qui constitue 37 % des déchets totaux aux TNO
- Le territoire produit 354 tonnes de déchets en contenants de lait et 40 tonnes en sacs de plastique par année (1% du total des déchets)

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé « Un gros déficit à combler partout au pays » en page 5 de l'édition du 1er février. L'expert en littératie cité se nomme Scott Murray (et non Scott Mitchell comme mentionné à quelques endroits dans le texte). L'Aquilon est désolé pour cette confusion.



Chronique TNO Santé

Santé mentale: équilibre travail-vie personnelle !

La santé mentale, c'est trouver un juste équilibre dans tous les aspects de votre vie : social, physique, spirituel, économique et mental. Atteindre cet équilibre est un processus d'apprentissage.

Les problèmes de santé mentale, comme la dépression, ne font pas de discrimination. Ils touchent tout le monde, dans toutes les couches de la société, jeunes ou vieux. Souvent, il s'agit d'une souffrance qui ne se voit pas, mais qui peut ruiner notre vie et celle de nos proches.

Mais pourquoi hésitons-nous autant avant d'aller nous faire soigner quand on a mal à l'âme? La peur de passer pour fou, la peur de ne pas savoir où s'adresser ou de trouver quelqu'un qui va vraiment comprendre ce que nous vivons? Le sentiment d'impuissance ou d'échec face à l'impossibilité de régler nous-mêmes nos problèmes?

Si la plupart des gens n'hésitent pas à consulter pour un problème physique, consulter pour un problème de santé mentale ne vient pas aussi facilement. La Dre Galarneau est médecin généraliste. Elle affirme que le tiers de ses patients la consultent pour des problèmes psychologiques. Plus souvent qu'autrement, dit-elle, ce sont des symptômes physiques qui vont pousser les gens à la consulter : « C'est souvent de la fatigue, de l'épuisement physique, et les gens sont un peu étonnés qu'on parle de dépression comme diagnostic ».

Comment aider un proche qui souffre?

Pour ceux qui en ont la chance, le soutien des proches est très important. Il faut être prêt à écouter, sans juger.

Quelques conseils pour une bonne la santé mentale

1. Ayez confiance en vous : Déterminez vos points forts et vos points faibles, acceptez-les, tirez-en parti et faites de votre mieux avec ce que vous avez.
2. Acceptez les compliments : Nous avons tous besoin de nous rappeler de signes de reconnaissance positifs lorsque nous vivons des moments difficiles.
3. Réservez du temps pour les membres de la famille et les amis : Cherchez à créer de bonnes relations familiales. Apprenez à reconnaître les habiletés de chaque membre de votre famille. Apprenez à donner et à recevoir de l'appui.
4. Établissez un budget sensé : Les problèmes financiers sont une source de stress. Souvent, nous dépensons pour des choses souhaitées plutôt que pour des choses nécessaires.
5. Faites du bénévolat : Participer à des activités communautaires donne souvent un but précis à notre vie, et nous en tirons une satisfaction que le travail rémunéré ne peut apporter.
6. Gérez votre stress : Nous avons tous des éléments stressants dans notre vie, mais nous devons apprendre à les surmonter afin de conserver notre santé mentale.
7. Trouvez la force dans le nombre : Le fait de partager un problème avec des personnes qui ont vécu des expériences semblables peut vous aider à trouver une solution et à vous sentir moins isolé.

Ressources :

Association canadienne pour la santé mentale www.cmha.ca

Semaine de l'apprentissage et de la qualification professionnelle des métiers et professions

Du 4 au 8 février 2008

Apprentissage et qualification professionnelle des métiers et professions des TNO
COMPÉTENCES • CONNAISSANCES • EXCELLENCE

La Semaine de l'apprentissage et de la qualification professionnelle des métiers et professions est une importante composante pour l'avenir des Territoires du Nord-Ouest. En raison du développement des ressources et de l'économie croissante, la main-d'oeuvre qualifiée est la clé du succès pour notre territoire.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, ses centres de perfectionnement professionnel régionaux et le Collège Aurora offrent du soutien pour aider les gens à obtenir leur certificat de compétence.

ÉCF est engagé à travailler avec ses partenaires de l'industrie pour s'assurer que nos travailleurs sont prêts pour l'avenir.

Lors de la Semaine de l'apprentissage et de la qualification professionnelle des métiers et professions, nous reconnaissons les employés de première ligne et les gens de métier et les félicitons pour leur travail acharné.

Gagnant(e)s du prix de l'apprentissage

Meilleur apprenti diplômé
Martin Leclerc – Plombier/Ajusteur gazier niveau 4, JSL Mechanical Installations Ltd.

Prix Karl Meyer Memorial
Christopher Milne – Technicien/mécanicien d'équipement lourd, Blue Diamond Enterprises

Gagnant du Prix JSL Mechanical
Martin Leclerc – Plombier/Ajusteur gazier niveau 4, JSL Mechanical Installations Ltd.

Gagnant du Prix Keith Houghton Memorial
Nikolas Davis – Électricien, Solar 12 Electric Ltd.

Récipiendaire Sceau rouge
Sean Smiley – Charpentier, Ledcor Industrial Maintenance Ltd.

Tableau d'honneur – Apprentissage

Aaron Trimble
Mécanicien d'aéronefs, niveau 1
Inuvik, Helicopters Corp.

Jeremy MacKenzie
Technicien à l'entretien et à la réparation d'automobiles, niveau 1
Yellowknife, Kingland Ford Sales Ltd.

Benjamin Nason
Technicien à l'entretien et à la réparation d'automobiles, niveau 2
Hay River, Kingland Ford Sales Ltd.

Sean Fisher
Technicien à l'entretien et à la réparation d'automobiles, niveau 3
Hay River, Kingland Ford Sales Ltd.

Jordan Jaworenko
Technicien à l'entretien et à la réparation d'automobiles, niveau 4
Yellowknife, Yellowknife Chrysler Ltd.

Colter Freund
Charpentier, niveau 1
Fort Smith, Fort Smith Construction

Jordan Tourangeau
Charpentier, niveau 2
Fort Smith, C.A.B. Construction Ltd.

Steven Gallagher
Mécanicien de chantier de construction, niveau 2
Hay River, BHP Billiton Diamonds Inc. (T.O.)

Curtis Gill
Cuisinier, niveau 1
Hay River, Ptarmigan Inn Hotel Ltd.

Nickolas Davis
Électricien, niveau 1
Hay River, Solar 12 Electric Ltd.

Phillip Kaye
Préposé à l'entretien des logements, niveau 3
Fort McPherson, Association d'habitation de Fort McPherson

Steven Charlo
Électricien, niveau 2
Yellowknife, BHP Billiton Diamonds Inc. (YK)

Thomas Hobart
Électricien, niveau 3
Fort Smith, C.A.B. Construction Ltd.

Michael Morton
Électricien, niveau 3
Yellowknife, Northwest Electric Ltd.

Stephen Good
Électricien, niveau 4
Fort Simpson, Kiwi Electric Ltd.

Ty Burton
Monteur d'installations au gaz, niveau 3
Yellowknife, Superior Propane Incorporated

Natalie Melnyk
Coiffeuse styliste, niveau 2
Fort Smith, Final Touch

Christopher Milne
Technicien/mécanicien d'équipement lourd, niveau 1
Hay River, Blue Diamond Enterprises

Don Storr
Préposé à l'entretien des logements, niveau 2
Aklavik, Association d'habitation d'Aklavik

Christopher Milne
Technicien/mécanicien d'équipement lourd, niveau 2
Hay River, Blue Diamond Enterprises

Don Storr
Préposé à l'entretien des logements, niveau 3
Aklavik, Association d'habitation d'Aklavik

Jelle Jorna
Calorifugeur, niveau 2
Yellowknife, G & E Insulation Ltd.

Dylan Wheaton
Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles, niveau 1
Yellowknife, Hak's Auto Body Ltd.

Jason Grudzinski
Commis aux pièces, niveau 1
Yellowknife, Kingland Ford Sales Ltd.

Anthony McKay
Commis aux pièces, niveau 2
Yellowknife, Bumper to Bumper

John McCormick
Plombier/Ajusteur gazier, classe 2, niveau 1
Hay River, Tracey's Plumbing & Heating

Kevin Roberts
Plombier/Ajusteur gazier, classe 2, niveau 3
Yellowknife, JSL Mechanical Installations Ltd.

Martin Leclerc
Plombier/Ajusteur gazier, classe 2, niveau 4
Medicine Hat, JSL Mechanical Installations Ltd.

Kelsey Martiniuk
Tôlier, niveau 3
Yellowknife, JSL Mechanical Installations Ltd.

Dustin Slade
Installateur de réseaux de gicleurs, niveau 2
Yellowknife, Slade's Mechanical

Récipiendaires – Certification interprovinciale Sceau rouge

Charles Firth
Technicien à l'entretien et à la réparation d'automobiles
Inuvik, Dowland Contracting Ltd.

Jordan Jaworenko
Technicien à l'entretien et à la réparation d'automobiles
Yellowknife, Yellowknife Chrysler Ltd.

Leroy Lennie
Technicien à l'entretien et à la réparation d'automobiles
Hay River, Kingland Ford Sales Ltd.

Ryan M. Pollard
Technicien à l'entretien et à la réparation d'automobiles
Hay River, Norcan Leasing Ltd.

Randy Inglangasuk
Charpentier
Inuvik, Arctic Storage & Rental

Dale Johnson
Charpentier
Yellowknife, Clark Builders

William McDonald
Charpentier
Fort McPherson, Tetlit Zheh Construction Ltd.

Michael Modeste
Charpentier
Fort Simpson, ML Construction and Woodwork Ltd.

Irvin Perry
Charpentier
Inuvik, Weitzel's Construction Ltd.

Sean Smiley
Charpentier
Yellowknife, Ledcor Industrial Maintenance Ltd.

Kevin Weitzel
Charpentier
Inuvik, Weitzel's Construction Ltd.

Robert McFarlane
Cuisinier
Inuvik, Gerler Enterprises Ltd.

Kim Beaudriault
Électricienne
Fort Smith, C.A.B. Construction Ltd.

Amanda Burns
Électricienne
Yellowknife, Ryfan Electric Ltd.

Charles Courtoreille
Électricien
Enterprise, Ryfan Electric Hay River Ltd.

Reginald Evans
Technicien d'équipement lourd – Mécanique de camion – Transport
Fort Smith, Finning (Canada)

Stephen Good
Électricien
Fort Simpson, Kiwi Electric Ltd.

John MacDonald
Électricien
Yellowknife, Golden Electric

Kendall McDonald
Électricien
Inuvik. McDonald Brothers Electric Ltd.

Reginald Evans
Technicien d'équipement lourd – Véhicules hors route
Fort Smith, Finning (Canada)

Jeffrey Forbes
Technicien d'équipement lourd – Véhicules hors route
Truro, RTL Robinson Enterprises Ltd.

Dion Wells
Technicien d'équipement lourd – Véhicules hors route
Yellowknife, Finning (Canada)

Geoffrey Wiseman
Technicien d'équipement lourd – Véhicules hors route
Yellowknife, Finning (Canada)

Friedrich Sundberg
Technicien d'équipement lourd – Mécanique de camion – Transport
Yellowknife, ministère des Transports

Dion Wells
Technicien d'équipement lourd – Mécanique de camion – Transport
Yellowknife, Finning (Canada)

Geoffrey Wiseman
Technicien d'équipement lourd – Mécanique de camion – Transport
Yellowknife, Finning (Canada)

Raymond Lirette
Technicien d'équipement lourd
Fort Simpson, aucune mention

Friedrich Sundberg
Technicien d'équipement lourd
Yellowknife, ministère des Transports

Geoffrey Chambers
Technicien d'appareils industriels
Yellowknife, Diavik Diamond Mines Inc.

Peter Houweling
Mécanicien industriel (de chantier)
Yellowknife, BHP Billiton Diamonds Inc. (T.O.)

Ryan J Sutherland
Mécanicien industriel (de chantier)
Yellowknife, N.T. Machine

Gregory Short
Machiniste
Yellowknife, BHP Billiton Diamonds Inc. (Yellowknife)

Lahoucine Ait Ahmed
Mécanicien de brûleurs à mazout – résidentiel
Yellowknife, JSL Mechanical Installations Ltd.

Albert Masuzumi
Mécanicien de brûleurs à mazout – résidentiel
Fort Good Hope, Association d'habitation de Fort Good Hope (Radilih Koe)

Joseph Watson
Mécanicien de brûleurs à mazout – résidentiel
Norman Wells, Global Technical Systems, Ltd.

Trenton Atwell
Commis aux pièces
Hay River, Kingland Ford Sales Ltd.

Rodney Beck
Commis aux pièces
Hay River, Kingland Sterling Freightliner

Lee Parker
Commis aux pièces
Hay River, Kingland Ford Sales Ltd.

William St. Germain
Commis aux pièces
Yellowknife, Great Slave Helicopters Ltd.

Lahoucine Ait Ahmed
Plombier/Ajusteur gazier, classe 2
Yellowknife, JSL Mechanical Installations Ltd.

Peter Bergman
Plombier/Ajusteur gazier, classe 2
Yellowknife, J & R Mechanical Ltd.

Dallas Campbell
Plombier/Ajusteur gazier, classe 2
Fort Smith, Rhodes Plumbing & Heating

Martin Leclerc
Plombier/Ajusteur gazier, classe 2
Medicine Hat, JSL Mechanical Installations Ltd.

Andy Mackeinzo
Plombier/Ajusteur gazier, classe 2
Deline, Deline Housing Association

Kevin Roberts
Plombier/Ajusteur gazier, classe 2
Yellowknife, JSL Mechanical Installations Ltd.

Chad Takahashi
Tôlier
Yellowknife, J & R Mechanical Ltd.

Gerard MacNeil
Installateur de réseaux de gicleurs
Yellowknife, J & A Fire Protection Ltd.

Jason Heath
Soudeur
Norman Wells, Ledcor Industrial Limited

Robert Lafferty
Soudeur
Behchoko, Diavik Diamond Mines Inc.

Timothy McAuley
Soudeur
Hay River, Kingland Sterling Freightliner

Diplômé(e)s – Certificat de compétence

Roy Smith
Contrôleur environnemental
Inuvik, administration des terres inuvialuit

Corrina Ryan
Agente de sécurité
Yellowknife, Laurelton Diamonds

Renee Grandjambe
Agente de sécurité
Hay River, Secure Check

Artur Asatryan
Polisseur de diamants – spécialiste de la forme brillant rond
Yellowknife, Arslanian Cutting Works (NWT) Ltd.

Karma Chudobiak
Agente de sécurité
Fort Smith, Secure Check

Craig Plamondon
MPT-Spécialisation – Diamants
Edmonton, Diavik Diamond Mines Inc.

Robert Lancaster
Agent de sécurité
Yellowknife, Twilite Security Ltd.

Joel Logan
Agent de sécurité
Yellowknife, Secure Check

Tableau d'honneur des diplômés – certificat de compétence

Armen Martirosyan
Polisseur de diamants – Spécialiste de la forme brillant rond
Yellowknife, Polar Bear Diamond Factory

Jody Archibald
Agent de sécurité
Yellowknife, Secure Check

Brad Jewell
Technicien en minéralurgie – Spécialiste des diamants
Kamloops, Diavik Diamond Mines Inc.

Vadim Tsaturian
Tailleur de diamants – tailleur en croix et en huit-huit
Yellowknife, Arslanian Cutting Works (NWT) Ltd.

Matevos Harutyunyan
Polisseur de diamants – Spécialiste de la forme brillant rond
Yellowknife, Arslanian Cutting Works (NWT) Ltd.

Keith Hartery
Contrôleur environnemental
Fort Smith, Parks Canada

Phillip Rowatt
MPT-Spécialisation – Or
Whitehorse, Diavik Diamond Mines Inc.



Du temps qu'il fait, de tout et de rien!



Geneviève Harvey

L'autre jour, comme tous les jours d'ailleurs, depuis que je suis partie, je regardais le temps qu'il faisait chez vous, à Yellowknife, et qu'elle ne fut pas mon effroi de réaliser qu'il faisait un petit (...) 44 degrés sous zéro! Mon dieu! Pourvu qu'il ne vente pas, me suis-je dit! Et j'ai alors réalisé que quand il fait aussi froid, l'air ne bouge pas beaucoup, fort heureusement. J'ai vraiment ressenti une grande solidarité avec vous, ce matin-là. Pendant que vous vous demandiez si votre voiture allait décoller, ici, à Québec, on faisait face à des menaces de pluie verglaçante (tiens, ce mot n'est pas dans le dictionnaire intégré au logiciel!), de grésil, de grêle, de neige, de pluie. Bref, on nous menaçait des pires maux de la terre, sans pouvoir y mettre un nom, ou sans pouvoir vraiment les qualifier, ces maux. Au secours!

Depuis que je suis déménagée, j'ai réalisé que mes saisons intermédiaires avaient augmenté d'au moins un mois de chaque bout, soit un mois de plus de printemps, et un mois de plus d'automne. Par contre, l'hiver ici est vraiment difficile, même s'il n'est pas aussi long que le vôtre, car on ne sait jamais ce qui nous pend au bout du nez.

Mais ce n'est pas le seul endroit où le climat fait des siennes.

La semaine dernière, je suis allée passer une semaine à Cuba, histoire de couper un peu l'hiver. J'ai donc profité des rabais intéressants en cette période de l'année, pour aller, du moins de j'espérais, aller me tremper les pieds dans la mer chaude et respirer un peu d'air salin, en lisant un bon polar à l'ombre. La seule qui se soit réalisée, dans ma dernière phrase, c'est le polar. En effet, pas de mer chaude, car de grands vents refroidissaient considérablement la température. Quand à l'air salin, on s'est contenté de le respirer dans la chambre, pendant au moins 3 jours complets, en raison des pluies diluviennes qui se sont déversées sur nous. Faut dire que la vue des parapluies fournis dans les chambres ont attiré notre attention dès le départ. On espérerait plutôt voir de la crème solaire fournie, ou un parasol, mais pas un parapluie, Mettons que ça augure plutôt mal.

Et nos craintes étaient justifiées. Donc, des pluies diluviennes ont déferlé, et il ventait tellement que les grandes branches des palmiers étaient à la verticale, sans compter celles qui se sont retrouvées au sol, cassées. Je n'aurais pas voulu me retrouver sur un bateau! La plus belle journée, ça été la dernière. Mais on partait! Que voulez-vous? On achète un voyage, pas de la température, bien que de plus en plus, les gens magasinent du beau temps. Mais on reste tout de même à la merci des éléments, et quand ils se déchaînent, gare! Heureusement que la bouffe était excellent, on a fait taire nos frustrations en mangeant, ce qui n'est pas nécessairement conseillé pour la taille, mais bon! Ça compense!

Et là, que je suis à écrire cette chronique, le temps s'est déchaîné ici aussi. On nous avait bien averti, depuis deux ou trois jours. On nous annonçait cette tempête et on nous prévenait. À tel point, que plusieurs écoles étaient fermées ce matin, même si la tempête n'était pas encore commencée. Mais là, c'est vraiment parti. Il y a une heure, tout était calme, et tout à coup, bang!, comme un coup de feu, c'est parti, c'est le blizzard. On ne voit ni ciel ni terre, et ça va durer au moins jusqu'à demain après-midi. Comme on est vendredi, ce n'est pas si mal, quoique les gens vont prendre un temps fou à regagner la chaleur de leur foyer, où ils pourront tranquillement s'installer et préparer leur fin de semaine du Super Bowl. Et sur ces bonnes pensées, je vous laisse. Je dois sortir un peu, mais ne vous inquiétez pas pour moi, je serai vite de retour. Et j'espère que le temps s'est radouci, chez vous!

Juste un tout petit mot. Quand j'étais à Yellowknife, j'avais rencontré des ingénieurs qui venaient tester des voitures dans le Nord, en hiver, pour constater leur capacité de démarrer par grand froid. J'imagine que ça doit se faire encore pour certaines marques. Je ne peux malheureusement pas vous donner les résultats de ces essais. Mais on sait pourquoi ils avaient choisi Yellowknife.

Et la morale de l'histoire, c'est que rien n'est parfait, en tout cas pour la température!

Bonne fin de semaine!



Jeux d'hiver de l'Arctique

Photos : Maxence Jaillet

Une équipe rapide et bien rodée

L'équipe territoriale masculine Bantam de hockey sur glace a été sélectionnée à Hay River.

Maxence Jaillet

Trois jours ont été nécessaire pour départir les 58 jeunes venus des cinq régions des TNO pour aligner 17 hockeyeurs de mérite sur l'équipe de Hockey qui représentera le territoire au niveau Bantam lors des vingtième Jeux d'hiver arctiques à Yellowknife. Ce sont ainsi quinze patineurs et deux gardiens qui ont rempli les critères fixés par les huit sélectionneurs.

Dane Schofield qui est l'entraîneur en chef de cette formation est très content de cette sélection. « Nous recherchions des joueurs prêts à se démener pour la victoire, des jeunes rapides et talentueux à leur position. Nous avons trouvé ce que nous voulions, nous allons être rapides en offensive et développer un jeu ouvert », analyse celui qui entraîne depuis huit ans au sein de la ligue mineure de hockey.

Sur les cinq prétendants aux deux postes de gardien, ce sont Connors Goudreau de Hay River et Ken Nilson de Yellowknife qui ont su se démarquer. Ken Wilson qui garde les buts depuis six ans assure que c'est la capacité à rester concentré qui compte le plus. « Mon but c'est de donner mon 100 % tout le temps. En tant que gardien, pendant la sélection, c'est compliqué, car tu ne veux pas que ton équipe soit trop forte, car tu veux montrer que tu peux résister à la pression, mais tu veux quand même une bonne défense, car ça aide de toute façon. En fait, il faut laisser aller le jeu, focaliser et jouer le mieux que l'on peut». Ce dernier est très fier de représenter son territoire, ce sera sa première sélection dans une équipe de niveau international et il s'attend à recevoir beaucoup de support durant les Jeux provenant du public de Yellowknife.

Avant les jeux

L'esprit d'équipe est un côté très important pour l'entraîneur en chef, et les jeunes ténois auront plusieurs occasions pour se connaître davantage grâce à un calendrier chargé de rencontres jusqu'aux Jeux à Yellowknife. « Nous allons être pas mal occupés le prochain mois. Les jeunes vont participer à une compétition à Whitehorse, puis à une série de rencontres au Nord de l'Alberta et enfin ils vont se mesurer à une équipe de Midgets à Yellowknife quelques jours avant les Jeux», énumère M. Schofield.

Même si ces préliminaires n'avaient pas lieu, l'esprit d'équipe ne serait pas vraiment en danger selon Garry Hubert un parent de la capitale dont le garçon n'a pas été sélectionné. « Sur les 17, il y a 11 jeunes de Yellowknife qui font tous partis de l'équipe élite du club. Ils ont l'habitude de jouer ensemble, il y a une excellente chimie déjà présente, ils ont voyagé en Europe plusieurs fois. Je pense que l'équipe en entier va nous offrir du beau spectacle ». Si l'on s'intéresse aux prévisions, et aux chances de l'équipe des TNO pour les Jeux d'hiver 2008, M. Hubert a aussi son avis. « L'or c'est ce que nous voudrions! Dit-il. Mais finir troisième c'est réaliste, surtout si nous battons le Yukon en petite finale, car vraisemblablement ce sont l'Alberta et l'Alaska qui sont les favoris ».

Parmi les nombreuses personnes nécessaires au bon fonctionnement de ces sélections, Richard Létourneau avait été convié d'Inuvik pour arbitrer officiellement quelques matchs. « J'estime qu'ils ont fait un bon choix, ils ont pris les meilleurs disponibles, maintenant c'est sûr que les dernières places sont toujours discutables, mais il faut avoir une équipe au bout du compte. Je les trouve vraiment chanceux de pouvoir se tailler une place au sein d'une équipe qui va jouer des matchs internationaux. Pour faire ça dans le Sud il faut vraiment être au sommet ».

Concours

Six femmes prennent le tremplin

L'ONF a sélectionné ses lauréates pour élaborer un documentaire professionnel.

Maxence Jaillet

Sur 40 demandes, seulement six projets ont été retenus par le jury du concours Tremplin lancé, il y a quelques mois, par l'Office national du film du Canada. Il s'avère que les personnes sélectionnées sont toutes des femmes. Deux vivent à Winnipeg, une vient d'Edmonton, une autre de Toronto. Et pour la première fois, deux candidates proviennent des Territoires du Canada, une du Nunavut et l'autre du Yukon.

C'est Julie Plourde, une ancienne journaliste de L'Aquilon installée maintenant à Whitehorse, qui a récolté le droit d'ébaucher son scénario au côté des spécialistes de l'ONF entre autres le documentariste québécois Jean-Claude Labrecque. « C'est une chance de participer à cette formation de deux jours. J'ai une base solide dans le format de la télévision du fait de mon ancien travail de vidéo journaliste à Radio-Canada. Mais je ne pouvais jamais prendre position, et c'est une chose que le documentaire peut enfin m'offrir. Actuellement, nous visualisons beaucoup de documentaires et nous les analysons. Cela nous donne une approche documentariste approfondie », dit la jeune femme.

La sélection s'est effectuée sur la qualité et l'originalité du synopsis, les lauréates ont jusqu'à la mi-mars pour écrire leur scénario d'après leur contrat de scénarisation avec l'ONF. Julie Plourde juge que son idée était très précise dès le départ. « Je veux traiter du sujet du syndrome d'alcoolisme fœtal. Je connais une famille francophone à Whitehorse qui démontre un dévouement particulier face à cette réalité. C'est une histoire d'amour. Ce sont deux adultes qui se dévouent pour leur fille qu'ils ont adoptée à la naissance et qui est atteinte gravement de ce syndrome. Mon histoire est ancrée à Whitehorse, mais elle ne dépeint pas forcément le Nord car ce problème se retrouve partout au niveau national et dans toutes les sociétés », explique-t-elle.

Après une dernière sélection, le 28 mars prochain, les meilleurs scénarios se verront attribuer un contrat de production. Dans cette atmosphère de concours, Julie Plourde ne décèle aucune compétition à ce stade. « Il n'y a pas de perdante, ni de gagnante. Nous développons toutes un scénario qui sera réalisable ». La future cinéaste avoue tout de même que le fait de le produire elle-même ou avec une maison de production autre que l'ONF va dépendre d'une question d'argent.



Photo : Maxence Jaillet

Finalement, l'annonce a été faite après deux mois de suspens. Les gagnants de la dictée des Amériques sont Francine Pratte dans la catégorie amateur et Nicolas Bussière chez les professionnels. Cette année, onze participants se sont prêtés au jeu de la dictée. Cinq à Yellowknife, quatre à Hay River et deux de Fort Smith. La coordinatrice d'Alpha TNO se réjouit de cette participation. « Je suis contente qu'il y ait un gagnant dans deux communautés différentes, et l'an prochain, il ne manquera plus qu'Inuvik », commente Vicky Lyonnais. Les gagnants de chaque catégorie sont invités tout frais payés à participer à la grande finale qui a lieu à l'Assemblée nationale du Québec le 15 mars prochain. La dictée sera télédiffusée par TV5 et Télé-Québec. Sur la photo, Francine Pratte est tout sourire au fait qu'elle représente la meilleure chance des TNO. En effet, on ne peut passer sous silence que plusieurs participants amateurs aient fait beaucoup moins de fautes que les concurrents placés dans la catégorie professionnelle dont l'auteur de cet article fait partie.



Photo : Richard Lahaie

Voler, c'est le plus vieux rêve de l'homme … et aussi des jeunes!

Le 25 janvier dernier, un groupe d'élèves des écoles Boréale et Allain-St-Cyr ont participé à la dernière journée du projet « Journées carrières » organisées par le CDÉTNO, Santé en français TNO et le Comité Action jeunesse. Durant la journée les élèves ont visité des entreprises pour découvrir les possibilités d'emploi reliées à un champ d'intérêt particulier tel que la santé, les mines ou l'aviation.



Chronique des moniteurs et monitrices

L'aiguille de la boussole

Marie Coderre

Inuvik - Spontanéité, surprise et imprévu sont en fait, quelques termes qui pourraient bien se conjuguer à mon épisode nordique. C'est en déambulant dans les rues de la métropole québécoise, par une chaude journée du mois de juin, que j'apprends par le cellulaire de mon copain, que ce dernier est convoqué à une entrevue pour un poste à titre d'enseignant. L'histoire fait en sorte que l'interviewé en question se fait embaucher quelques jours plus tard. L'aiguille de la boussole s'est alors orientée vers une contrée que j'étais loin de soupçonner!!! Je comprenais alors que le cercle polaire n'aurait bientôt plus de mystères à mes yeux. Il y a jadis quelques années, mon petit train m'avait transporté dans l'adorable communauté de Fort Smith, mais aujourd'hui je réalisais que la prochaine gare serait localisée ni plus ni moins sur le 68e parallèle à une centaine de kilomètres au sud de l'océan arctique. Inuvik était bel et bien ma prochaine destination….mais quoi y faire….

D'abord, je devais faire preuve d'un minimum de débrouillardise 101 ! Dans les faits, la petite demoiselle était censée retourner sur les bancs de l'université à l'automne et non s'expatrier au pays du Père Noël!! Ce fut donc « opération recherche d'emploi » ! Possédant une technique d'intervention en loisir, j'ai immédiatement ciblé le poste de moniteur de langues ainsi que le poste de coordonnatrice de l'Association des francophones. Le résultat fut plutôt positif, car j'occupe présentement les deux emplois.

Mettez-y un soupçon de verdure, pour ensuite y verser une quantité non négligeable de neige, pour finalement mélanger le tout à l'aide d'un vaste firmament nocturne hivernal et vous obtenez, dès lors, une infime partie de l'esquisse de la composition géographique de la région du delta du Mackenzie. Par ailleurs, il ne faut surtout pas oublier le crémage à la recette, en l'occurrence une fusion éclectique de cultures entrecroisant le groupe Inuvialuit, gwichin, du Moyen-Orient ainsi que celui des nombreux expatriés occidentaux tels que moi!



Jusqu'à présent, être monitrice de langues m'offre la possibilité de découvrir l'univers scolaire, mais aussi de m'intégrer tout doucement à cette communauté pourvue de plusieurs visages. Il est certain que le contexte isolé de cette microsociété fait soulever plusieurs réalités problématiques auxquelles je dois tranquillement m'adapter. Évidemment, on retrouve dépassé le 60e parallèle, nombreux tourments trop souvent récurrents. Néanmoins, j'ai le privilège de travailler dans une école dès plus dynamique et surtout dès plus colorée!! L'école primaire Sir Alexander Mackenzie m'a accueilli à bras ouverts et j'ai vraiment le sentiment d'être une ressource qui permet de consolider et de soutenir l'énorme travail déployé par les enseignants du programme d'immersion de langue française. De nature sensible, il est clair que j'ai un attachement particulier à toutes les petites frimousses que je côtoie quotidiennement. Le grand départ du mois de juin ne sera peut-être pas si déchirant finalement, car j'envisage sérieusement à effectuer un retour dans ce haut lieu nordique l'automne prochain!! Nous verrons bien!

À la revoyure!



AVIS 2008

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE les permis de prospection suivants ont été délivrés dans les régions cartographiques (SNRC) des Territoires du Nord-Ouest, conformément au paragraphe 29(1) du Règlement sur l'exploitation minière dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut, C.R.C., ch. 1516, et ont pris effet le 1er février 2008 :

Permis nos 7591 à 7610 délivrés à :
Eagle Plains Resources Ltd.

Permis	Feuillet	Quart	Années
7591	106A11	N.-E.	3
7592	106A11	N.-O.	3
7593	106A12	N.-E.	3
7594	106A12	N.-O.	3
7595	106B06	N.-E.	3
7596	106B06	S.-E.	3
7597	106B09	S.-O.	3
7598	106B10	S.-E.	3
7599	106B10	S.-O.	3
7600	106B11	N.-E.	3
7601	106B11	S.-E.	3
7602	106B13	N.-E.	3
7603	106B13	S.-E.	3
7604	106B14	N.-O.	3
7605	106B14	S.-O.	3
7606	106C09	N.-E.	3
7607	106G03	N.-O.	3
7608	106G03	S.-O.	3
7609	106G04	N.-E.	3
7610	106G04	S.-E.	3

Permis nos 7611 à 7617 délivrés à :
Diamonds North Resources Ltd.

Permis	Feuillet	Quart	Années
7611	086G10	N.-O.	3
7612	086G11	N.-E.	3
7613	086G11	N.-O.	3
7614	086M04	N.-O.	3
7615	086M05	N.-E.	3
7616	086M05	N.-O.	3
7617	086M05	S.-O.	3

Permis nos 7618 à 7621 délivrés à :
Talmora Diamond Inc.

Permis	Feuillet	Quart	Années
7618	096N16	S.-E.	3
7619	096N16	N.-E.	3
7620	096O13	S.-E.	3
7621	096O13	S.-O.	3

Permis nos 7622 à 7667 délivrés à :
Matthew Mason

Permis	Feuillet	Quart	Années
7622	086M01	S.-E.	3
7623	086M01	S.-O.	3
7624	086M06	N.-E.	3
7625	086M06	N.-O.	3
7626	086M07	N.-O.	3
7627	086M11	S.-E.	3
7628	086M11	S.-O.	3
7629	086M12	N.-E.	3
7630	086M12	N.-O.	3
7631	086M12	S.-E.	3
7632	086M12	S.-O.	3
7633	096P03	N.-E.	3
7634	096P03	N.-O.	3
7635	096P03	S.-E.	3
7636	096P03	S.-O.	3
7637	096P04	N.-E.	3
7638	096P04	S.-E.	3
7639	096P04	S.-O.	3
7640	096P05	N.-E.	3
7641	096P05	S.-E.	3
7642	096P06	N.-E.	3
7643	096P06	N.-O.	3
7644	096P06	S.-E.	3
7645	096P06	S.-O.	3
7646	096P07	N.-E.	3
7647	096P07	N.-O.	3
7648	096P07	S.-E.	3
7649	096P07	S.-O.	3
7650	096P08	N.-E.	3
7651	096P08	N.-O.	3
7652	096P08	S.-E.	3
7653	096P08	S.-O.	3
7654	096P09	N.-E.	3
7655	096P09	N.-O.	3
7656	096P09	S.-E.	3
7657	096P09	S.-O.	3
7658	096P10	N.-E.	3
7659	096P10	N.-O.	3
7660	096P10	S.-E.	3
7661	096P10	S.-O.	3
7662	096P11	N.-E.	3
7663	096P11	N.-O.	3
7664	096P11	S.-E.	3
7665	096P11	S.-O.	3
7666	096P12	N.-E.	3
7667	096P12	S.-E.	3

Les permis suivants ont été abandonnés :

Permis	Feuillet	Quart	Années
7029	088A03	S.-O.	5

Les permis suivants ont été annulés :

Permis	Feuillet	Quart	Années
3307	097B05	S.-O.	5
3310	097B07	N.-E.	5
3331	097B13	N.-E.	5
3332	097B13	N.-O.	5
3336	097B14	N.-O.	5
3338	097B14	S.-O.	5
3352	097C04	S.-E.	5
3353	097C04	S.-O.	5
3354	097C16	N.-E.	5
3355	097C16	N.-O.	5
3363	097F01	S.-E.	5
3364	097F01	S.-O.	5
7052	065E05	N.-E.	3
7055	065E05	N.-O.	3
7062	065E09	N.-E.	3
7065	065E09	N.-O.	3
7066	065E10	N.-E.	3
7068	065E10	S.-O.	3
7069	065E10	N.-O.	3
7070	065E11	S.-E.	3
7071	065E11	S.-O.	3
7072	065E12	S.-E.	3
7073	065E12	S.-O.	3
7074	065E16	S.-E.	3
7075	065E16	S.-O.	3
7094	075H08	N.-E.	3
7097	075H09	N.-E.	3
7098	075H09	S.-E.	3
7100	075H09	N.-O.	3
7101	075H10	N.-E.	3
7352	065E11	N.-E.	3
7353	065E11	N.-O.	3
7354	065E12	N.-E.	3
7355	065E12	N.-O.	3
7356	065E14	S.-E.	3
7357	065E14	S.-O.	3
7358	065E15	S.-E.	3
7359	065E15	S.-O.	3
7360	075H15	S.-E.	3
7361	075J02	N.-O.	3
7362	075J07	N.-O.	3
7363	075J07	S.-O.	3
7376	075J08	N.-O.	3

Pour obtenir des renseignements sur les permis expirés, veuillez communiquer : Bureau du conservateur des registres miniers
Téléphone : 867-669-2691
Télécopieur : 867-669-2714

Karen Polakoff
Conservatrice en chef des registres miniers
Affaires indiennes et du Nord Canada
Territoires du Nord-Ouest



Premières nations Dehcho

Puni pour l'exemple

Le grand chef de la nation Dehcho est destitué après avoir agressé une femme.

Maxence Jaillet

Lors de la dernière semaine du mois de janvier, une assemblée extraordinaire qui rassemblait à Fort Simpson 73 délégués votants de onze communautés Dehcho s'est penchée sur le sort de Herb Norwegian, le grand chef de ces premières nations élu sous deux mandats depuis 2003. Celui qui avait été accusé de voies de fait par la cour territoriale en décembre 2007 a été destitué de ses fonctions immédiatement après la fin des pourparlers réunissant à huit clos, les chefs des communautés dénées, les meneurs Métis ainsi que plusieurs aînés de la région qui ont fait valoir leur politique de « Tolérance Zéro » envers la violence.

Dans un communiqué provenant du bureau des premières nations Dehcho, il est indiqué que seulement deux personnes se sont abstenues d'appuyer la résolution de destitution, alors que 59 l'ont supportée. La chef de la communauté de Fort Providence Berna Landry a expliqué en entrevue que cette décision avait été difficile. « Nous avons eu deux longues journées de discussions qui étaient remplies d'émotion. Herb Norwegian a travaillé énormément avec nos aînés et beaucoup l'ont soutenu durant cette réunion. Ce fût difficile de leur expliquer la portée de notre politique contre la violence. Mais ils ont compris qu'ils devaient changer avec le changement », commente la chef de la première nation Deh Gah Gotie.

Deux personnes extérieures à la région des premières nations Dehcho ont présidé la réunion. Bill Erasmus, le chef de la nation dénée au niveau national et Joanne Barnaby originaire de la communauté de Fort Good Hope. La co-présidente déclare que cette décision n'était pas une surprise. « Je considère que le processus de décision a été juste et que les aînés ainsi que les chefs ont pu s'exprimer et comprendre la problématique. Il était essentiel d'exposer que cette réunion n'était pas un autre jugement, car l'ancien chef avait déjà été déclaré coupable. Herb Norwegian a fait beaucoup de bon travail, il manquera à beaucoup de monde, pas seulement aux aînés », dit-elle.



Photo : Maxence Jaillet

Herb Norwegian, l'été dernier, en compagnie de Stephen Harper

Il faut montrer l'exemple

Une position à ce niveau décisionnel ne permettait aucun écart par rapport à cette politique contre la violence. « Quel message aurions-nous diffusé si nous l'avions laissé assurer ses fonctions de meneur? », questionne Berna Landry qui supporte fortement la « tolérance zéro » envers la violence dans sa communauté. Lloyd Chicot, le chef de la première nation Kaagee Tu, explique qu'il y a une histoire derrière cette politique. « Malheureusement, la mémoire des pensionnats indiens est rattachée à des abus. Beaucoup de membres de nos communautés y ont été exposés et nous nous devions de les aider en instaurant une politique à suivre. Que devrions-nous attendre d'une personne qui parle pour nous? La décision de condamner un tel comportement était nécessaire! » lance le chef de Kakisa en poste depuis 1991.

La suite

En ce vendredi 8 février, un grand chef suppléant sera nommé pour assurer les anciennes fonctions de Herb Norwegian par l'entremise d'une téléconférence. Au mois de juin prochain, une élection sera mise en place pour élire le nouveau grand chef des premières nations Dehcho, lors de l'assemblée annuelle qui se tiendra probablement à Jean Marie River.

Selon Mme Barnaby, tout ce processus n'affectera en rien l'avancement des négociations sur les revendications territoriales. « Le leadership ne sera pas absent longtemps, et cela ne change rien au mandat de l'équipe chargée des négociations », assure-t-elle.

De son côté, le chef Chicot exprime quelques inquiétudes au sujet des négociations.« Ce n'est pas vraiment un bon moment, nous devrions nous préparer et être à notre meilleur au niveau régional pour les négociations qui sont en place. Mais ce n'est le cas », conclu celui qui a refusé sa nomination sur la liste des suppléants au poste de grand chef.

Envie de voyager

« ODYSSÉE ET DESTINATION CLIC »

sont des programmes pour vous!

Vous êtes âgées d'au moins 14 ans et avez envie de perfectionner votre français! Destination Clic est là pour vous francophone en milieu minoritaire.

Et pour vous finissants et citoyens des Territoires du Nord-Ouest, seriez-vous intéressés de voyager et de connaître des coins de votre pays encore inconnus! Odyssée vous propulsera dans une aventure des plus enrichissante.

Saviez-vous qu'il existe des bourses d'été pour enrichir votre français ou encore le perfectionner? Étiez-vous informé que vous pourriez travailler dans une autre province et que vous auriez la chance de partager votre culture?

Et bien avec la collaboration de Patrimoine Canadien, le Conseil des ministres de l'Éducation (CMEC) offre la possibilité aux jeunes et moins jeunes de découvrir une autre province tout en améliorant leur français. Ou de partir en **Odyssée** pendant neuf mois en côtoyant une culture différente de la sienne et en étant payé. Je vous invite donc à prendre connaissance de ce qui suit. Inscrivez-vous à un des programmes* offerts par le CMEC qui sauront vous remplir d'aventures des plus extraordinaires que vous n'oublierez pas de si tôt. Vous savez, un grand nombre de Ténois ont participé à ces programmes. Tous ont en commun de connaître leur langue seconde et d'avoir la possibilité de poursuivre une carrière ou des études dans un environnement bilingue. Ces résidents de notre territoire sont aujourd'hui nos enseignants, nos spécialistes des programmes d'études, nos aides-enseignants, nos fonctionnaires, nos spécialistes du milieu communautaire ainsi que nos diplômés ténois. Et savez-vous quoi? Certains d'entre eux poursuivent leurs études universitaires dans des programmes bilingues. Cela n'est-il pas merveilleux!

Aimeriez-vous faire partie de ces gens? Bien, c'est simple, consultez le site www.cmec.ca et rendez-vous à la section des langues officielles et choisissez le programme de votre choix. Faite vite, la date limite pour un voyage dans une province de votre choix pour une période de neuf mois est le 15 février 2008. Et pour vous francophones qui veulent acquérir des habilités nouvelles à l'utilisation de la langue française pendant la période estivale, ne tardez pas, votre inscription devra être soumise avant le 15 mars.



Températures extrêmes

Des chars en bois

L'effet du froid sur les automobiles nous fait souvent revenir au garage.

Maxence Jaillet

Le matin alors que la radio annonce des températures pouvant descendre jusqu'à -40 degrés, il importe peu que l'on suive les degrés Celsius ou Fahrenheit. Car -40° C égale -40° F et met tout le monde au même niveau en ce qui concerne l'état dans lequel les véhicules se retrouvent lors de ses périodes de froid intenses. N'utilisant pas de démarreur à distance, l'automobiliste dont le char a passé la nuit dehors sous ces températures, s'assied dans un siège dur comme de la roche pour tenter de faire partir son moteur. Les portes ne ferment plus, les roues sont carrées, le levier de vitesse est un manche à balai… C'est comme si les automobiles n'étaient pas faites pour ça !

Les conseils d'un spécialiste sont parfois utiles pour pallier les conséquences néfastes que peut amener une baisse de mercure. L'Aquilon s'est tourné vers Daniel Perron qui tient un garage à Hay River. Celui-ci rétorque que la solution, c'est la maintenance.

« Depuis une semaine, nous avons répondu à plus de 45 appels de dépannage, et à chaque fois c'était le froid qui était en cause. Les voitures ne démarrent pas et souvent il faut plus que les ranimer avec des câbles, nous sommes obligés des les amener ici pour faire dégeler le système dans notre garage, ensuite après quelques heures nous sommes en mesure de les faire repartir», explique le garagiste.

Pour qu'une voiture puisse démarrer après une nuit à -30°C, il faut lui donner une chance confie Dan Perron. « Brancher le chauffe-moteur est essentiel dès qu'il fait -20°C, certaines batteries vont tenir le coup sans, mais les brancher au moins quatre heures ne fera que les aider et les faire vivre plus longtemps. » Par temps froid, la batterie perd sa charge plus rapidement, et il existe des enveloppes chauffantes qui peuvent être utiles pour couvrir la batterie à l'arrêt. Au démarrage, il est conseillé de ne pas utiliser les gros consommateurs d'énergie de la voiture, par exemple le dispositif de dégivrage de la lunette arrière, la soufflerie du chauffage à la puissance maximale ou les sièges chauffants. Daniel Perron recommande aussi d'utiliser de l'huile synthétique pour lubrifier le moteur, elle serait moins capricieuse face à la température extrême. « Il y a beaucoup d'autres problèmes induits par le froid, alors il faut régulièrement inspecter son véhicule. Constater l'état de la courroie du moteur, placer une protection devant le radiateur lorsqu'on fait de la route d'hiver (pour empêcher que la valve de ventilation ne gèle et que la pression d'huile n'augmente trop), s'assurer que les pneus soient gonflés à la bonne pression pour éviter qu'ils ne gèlent trop déformés, et finalement inspecter la prise de courant du chauffe-moteur car c'est régulièrement que la manipulation du cordon dans le froid va finir par l'endommager», conseille-t-il.Le meilleur endroit pour garder une auto l'hiver serait d'après ce spécialiste un garage non chauffé ainsi la température extérieure aurait moins d'effet sur le véhicule, mais la neige ne créerait pas de condensation néfaste au moteur, un désavantage connu des garages tempérés.

Les motoneiges

Si la vague de grand froid est synonyme de labeur intensif pour les garagistes avec une liste d'attente pouvant atteindre deux semaines, les revendeurs de motoneiges ne peuvent pas en dire autant. « Sous ces températures, personne ne conduit de motoneiges, assure un employé de chez Diggerz Powersports. Ce n'est pas juste le confort, c'est qu'ils brisent plus de pièces. Il y a moins de vente et c'est plus tranquille quand il fait très froid. Il y a trois choses qui arrivent avec les motoneiges dépendamment de la température : la première est que la mélange air essence est trop pauvre en raison de la densité supérieure de l'air par temps froid. La deuxième est que les utilisateurs ne réchauffent pas assez leurs engins avant de partir, il en résulte que les pistons se dilatent plus rapidement que les cylindres, ce qui peut amener à un bris du moteur et la troisième est que la chenille et la courroie gèlent sur place ce qui les endommage énormément si elles ne sont pas réchauffées proprement».

Froids extrêmes aux TNO

Le calvaire sur le point de se terminer

À Yellowknife, les températures sont descendues sous les -40 °C huit jours de suite, une première depuis 1994.

Nicolas Bussières

La grande vague de froid qui a frappé les TNO la semaine dernière a diminué d'intensité en début de semaine, mais les météorologues prédisent néanmoins que les mois de février et mars devraient être plus froids que la normale sur le territoire et dans l'Ouest canadien en général.

Du 28 janvier au 4 février, le mercure est descendu sous la barre des -40 degrés Celsius à au moins une reprise dans la journée selon les données de l'aéroport de Yellowknife. Il s'agissait ainsi de la plus longue séquence de froid depuis janvier 1994. Cette année-là, les thermomètres avaient indiqué un minimum de -40 °C ou plus froid pendant 16 jours consécutifs.

La journée la plus extrême à Yellowknife fut le 31 janvier alors que le mercure a atteint les -45,9 °C avant le facteur de refroidissement éolien. Selon les données disponibles en ce moment, c'est à Wha Ti qu'on a enregistré la température la plus froide aux TNO cette année avec -47,4 °C le 1er février. On est cependant toujours bien loin du record de tous les temps aux TNO de -56,7 °C qui a été répertorié à l'aéroport d'Inuvik le 4 février 1968.

Jesse Jasper, météorologue à Environnement Canada basé à Yellowknife, explique qu'une telle séquence de froid est chose plutôt rare depuis quelques années. « Depuis les années 1990, nous avons eu des températures froides sous les -40 degrés, mais en général ça ne dure jamais longtemps. Avant 1990, il y avait plus de périodes prolongées de temps très froids, mais depuis, c'est des périodes plus courtes », a-t-il confié.

M. Jasper se rappelle très bien de l'hiver 1979, un an après son arrivée dans la capitale, où le mercure était demeuré sous les -25 degrés durant 39 journées consécutives. Trois ans plus tard, en janvier 1982, la température moyenne de tous les jours du mois avait été de -30 °C ou plus froid.

Ce dernier ajoute que la dernière vague de froid extrême est attribuable à la position récente du courant-jet (jet stream), un courant d'air de haute vélocité qui se promène dans l'atmosphère à environ 30 000 pieds d'altitude et bien connu dans le domaine météorologique.

« Dépendamment de sa position, le courant-jet apporte de l'air froid de l'Arctique ou des courants plus chauds des tropiques. […] Dans les dix derniers jours, le courant-jet est pris dans la même position et il amène des masses d'air froid de l'Arctique sur l'Ouest canadien et ça balaie autour », a noté M. Jasper. Il fait remarquer que la région de l'est de l'Arctique a vécu le phénomène opposé et a connu des températures très douces dernièrement.

Un hiver plus froid

Malgré les froids récents, la moyenne de température pour le mois de janvier cette année ne s'est établie qu'à -26 °C, légèrement au-dessus de la normale de saison de -26,8 °C. Il faut dire que la nouvelle année avait débuté avec des températures beaucoup plus clémentes.

Bien que l'hiver soit loin d'être terminé, Bob Cormier, du bureau d'Environnement Canada en Saskatchewan, affirme que les TNO ainsi que l'Ouest canadien sont en voie de connaître un hiver à contre-courant de ce qui s'est vu dans les récentes années. « En général, les mois d'hiver dans les cinq dernières années ont été au-dessus de la normale. Maintenant, selon nos prévisions pour l'ensemble de l'hiver, nous nous attendons à un hiver sous les normales », a-t-il dit.

Selon lui, les Ténois devront prévoir des mois de février et mars, et même un printemps, plus froids que la normale. « Nous ne disons pas qu'il n'y aura pas de périodes plus chaudes, mais ce que nous disons, c'est que les périodes froides vont surpasser les périodes plus douces », a raconté M. Cormier.

Déjà à l'automne, les météorologues prévoyaient un hiver plus froid en raison du phénomène La Niña (engendrée par une température plus basse de l'Océan Pacifique) qui touche la planète en ce moment. « Ce n'est pas une garantie absolue, mais si on regarde les nombreux épisodes de La Niña dans le passé, la plupart ont résulté en des températures sous les normales en hiver et au printemps », a-t-il conclu.

Il fait bon vivre dans les Maritimes

Danny Joncas

OTTAWA – Le climat de l'Atlantique semble entraîner un effet apaisant chez les gens qui habitent l'est du pays. C'est du moins ce que démontre une récente étude de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) visant à déterminer dans quelles régions du pays les gens sont les plus heureux et dans quelles régions ils se disent moins heureux.

Financée par l'Institut canadien de recherches avancées (ICRA), cette étude s'inspire de données de Statistique Canada, particulièrement celles provenant de l'enquête sociale générale de 2003, pour déterminer si les habitants de 18 villes canadiennes se disent heureux ou non.

En bout de ligne, c'est à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) que les gens estiment être le plus heureux. Quatre autres villes des provinces de l'Atlantique, soit Charlottetown, Moncton, Saint-Jean (Terre-Neuve) et Halifax, figurent parmi le top-10.

Ainsi, au haut de la liste des villes où les gens se disent le plus heureux, on retrouve, dans l'ordre, les villes de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), Québec, Charlottetown, Moncton, Kitchener, Saint-Jean (Terre-Neuve), Saskatoon, Régina, Winnipeg et Halifax.

Les villes de Vancouver, Edmonton, Ottawa-Gatineau, Toronto, Hamilton, Montréal, Calgary et Victoria viennent compléter le tableau.

Conséquences des froids extrêmes

Des pannes de courant, des écoles fermées et des avions cloués au sol

Les vols d'Air Canada vers le Sud ont recommencé en début de semaine.

Nicolas Bussières

Les récents froids extrêmes ont entraîné tout un lot de complications dans les TNO, plus particulièrement dans la capitale, avec quelques pannes de courant, des écoles qui ont fermé leurs portes et même des avions d'Air Canada qui ont été confinés au sol pendant quatre jours.

Pour la première fois depuis belle lurette, des écoles de la région de Yellowknife ont été fermées à cause de la température le vendredi 1er février alors que les dirigeants de la Commission scolaire YK1 ont jugé trop risqué de recourir aux transports des élèves par autobus scolaire. On a justifié que les prévisions qui annonçaient, à tort, un mercure sous les -50 °C cette journée-là augmentaient les risques de bris mécanique sur les autobus.

Et comme les élèves de l'école Allain St-Cyr recourent à la même compagnie de transport que l'école voisine de William McDonald, qui est sous l'égide de YK1, la Commission scolaire francophone (CSF) n'a eu d'autres choix que d'emboîter le pas. Annick Légère, qui travaille à St-Cyr depuis cinq ans, confie qu'il s'agit de la première fois que l'établissement scolaire est appelé à fermer depuis qu'elle est en poste. Les autres gens qui gravitent autour de l'école francophone n'ont pas mémoire non plus d'un tel scénario, a prétendu Paul Thériault, directeur général de la CSF.

Le froid a aussi paralysé les activités de la compagnie d'aviation Air Canada Jazz. Tous les vols de Yellowknife à destination de Calgary, Edmonton et Vancouver ont été annulés du 29 janvier au 1er février. Manon Stuart, porte-parole d'Air Canada, explique à cet effet que les modèle CRJ, de Bombardier, qui opèrent dans le Nord ne peuvent voler lorsque les températures sont sous les -40 degrés et sont restés au sol pour des raisons de sécurité.

Elle ajoute que le service a repris samedi, mais selon une cédule partielle. « On a recommencé en fin de semaine dernière, mais on a quand même été assez limité dans le nombre de vols qu'on pouvait opérer. […] La situation est retournée à la normale [lundi] », a-t-elle indiqué.

La porte-parole affirme aussi qu'il s'agit d'une situation exceptionnelle. Mis à part Yellowknife, les vols d'Air Canada en partance ou à destination de Whitehorse ont aussi été perturbés, mais dans une moindre mesure.

Des pannes de courant à travers tout le territoire ont aussi été signalées dont une, le 28 janvier au soir, d'une certaine importance à Yellowknife où une bonne partie de la ville a été privée de courant pendant plus d'une heure. Une autre panne d'une vingtaine de minutes s'est produite dans la capitale le 31 janvier en fin d'après-midi.

Et c'est sans compter toutes les autres situations malencontreuses en de telles périodes de grand froid comme les problèmes de chauffage et d'isolation de nombreux logements qui sont ressortis, des problèmes de transports en commun à Yellowknife ou les pannes et bris mécaniques sur les voitures.

Plus vieille ville au pays

Québec ou Saint-Jean de Terre-Neuve?

Danny Joncas

OTTAWA – La ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Josée Verner, a de nouveau fait la manchette au cours de la dernière semaine, encore une fois en lien avec le 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec, événement qui sera célébré en grande pompe en 2008.

L'automne dernier, ce sont des publicités ridiculisant le 400e de Québec produites par la firme de communication et de marketing de son mari qui lui avaient valu une vaste couverture médiatique. Cette fois, les reproches proviennent de Terre-Neuve, où l'on n'apprécie guère le fait que l'on clame haut et fort, en cette année de célébration, que Québec est la plus ancienne ville canadienne. Les gens de l'extrême est du pays demandent à la ministre de corriger le tir puisque selon eux, le titre de plus vieille ville du pays doit revenir à Saint-Jean de Terre-Neuve.

Selon le ministre du Tourisme, de la Culture et des Loisirs du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, Clyde Jackman,dans un communiqué de presse : « La ville de Saint-Jean a été reconnue depuis longtemps par plusieurs historiens comme étant la plus vieille ville au Canada et nous sommes très fiers de cette désignation», soutient M. Jackman sans rien enlever à Québec.

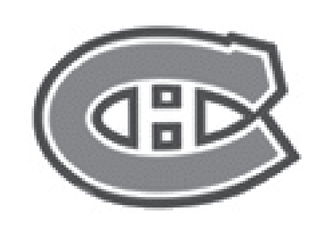
« Québec est un lieu historique et une très belle ville et nous leur souhaitons beaucoup de succès avec leurs célébrations du 400e », avance le ministre tout en espérant que le gouvernement fédéral et son ministère du Patrimoine canadien se montreront tout aussi généreux financièrement en 2010 lorsque la province célébrera le 400e anniversaire de la première colonie anglaise, Cupers Cove, à Cupids. Rappelons que le fédéral a investi 110 millions de dollars à l'occasion de 400e anniversaire de Québec.

Petites annonces

Le Canadien de Montréal

Encore trop de faiblesses





Alain Bessette

5 février 2008 – À la suite de sa victoire contre Ottawa, le Canadien ne se retrouve qu'à un point de la tête du classement dans l'Est. Certes, cette victoire a été remportée contre une équipe privée de ses deux meilleurs éléments offensifs. De plus, pour un deuxième match consécutif, le Canadien a failli laisser filer une avance de trois buts.

Plus important encore que son ascension dans le classement de l'Est, le Canadien est à 25 points environ d'une place assurée en série éliminatoire avec encore 28 matchs à disputer. Cette position confortable fait en sorte que bien des amateurs cessent de s'inquiéter d'une participation aux séries et commencent à s'interroger sur les chances du club de se faufiler jusqu'à la finale de la Coupe Stanley.

Il y a quelques éléments inquiétants dans la performance de l'équipe qui font en sorte que je continue à me préoccuper davantage de terminer dans les huit premières positions que de se battre pour le haut du classement.

Il y a la réaction du club face à du jeu robuste et la piètre performance du trio de Koivu.

Jeu robuste

On a assisté à un match assez robuste le 3 février lorsque le Canadien a affronté les Rangers de New York. Fort d'une avance de 3 à 0, le vent a décidément tourné et le Canadien a accordé quatre buts sans riposte pour subir la défaite 4 à 3. Deux jours plus tard, le même scénario a failli se répéter contre Ottawa alors que les Sénateurs ont presque réussi à effacer une avance de trois buts tout en affichant aussi du jeu robuste.

Il n'en fallait pas plus pour que les analystes commencent à dire qu'il faut au club un dur à cuire. Je n'en suis pas du tout convaincu. Dans ces deux matchs, le Canadien a répondu coup pour coup au jeu robuste des adversaires assénant même 27 mises en échec contre 21 pour Ottawa. Contre les Rangers, le Canadien a donné 29 mises en échec contre 25 pour New York.

À mon avis, ce n'est pas tant le jeu robuste qui est le fléau du Canadien mais, comme pour tous les clubs, un échec avant soutenu. Lorsque cela se produit, il faut alors que les joueurs d'avant viennent prêter main-forte à la brigade défensive. Ce qui donne souvent moins d'opportunités en attaque et l'équipe se fait alors accuser de s'asseoir sur ses avances, alors que c'est plutôt le résultat de la pression de l'équipe adverse.

En l'absence de O'Byrne, la brigade défensive est peut-être un peu trop légère.

Le trio de Koivu

Depuis une dizaine de matchs, rien ne va plus pour le trio de Koivu. Lui et Higgins créent parfois des chances de compter, mais rien n'aboutit. Et Ryder, quand il n'est pas tenu à l'écart du jeu par l'entraîneur, il n'a rien fait qui vaille depuis le début de la saison. Cette baisse de régime importante de ce trio n'augure rien de bon pour le Canadien, car les équipes adverses n'ont alors qu'à mettre le paquet pour stopper le trio de Plekanec. Et à moins d'un échange avant la date limite des transactions le 25 février, l'entraîneur n'a pas les cartes en main pour relancer ce trio.

Exposition Celui qui voyage

Yamória, une grande légende de la culture dénée

Les nombreuses légendes de ce personnage mythique racontées dans une exposition très riche en contenu.

Nicolas Bussières

« Ce sont des histoires de notre culture. Des histoires qui m'ont été transmises par ma grand-mère et ma mère quand j'étais jeune à une époque où nous n'avions pas de télévision ou de radio. Yamoózha est une riche légende dans le peuple déné. »

L'artiste peintre Archie Beaulieu résume très bien la grande influence du personnage légendaire Yamória (ou Yamoózha) dans les traditions orales et spirituelles des différents groupes dénés du territoire. Ce symbole mythique est d'ailleurs l'objet de l'exposition Celui qui voyage qui a été inaugurée le 3 février au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles devant près d'une centaine de curieux.

L'exposition se veut un regard sur ce personnage d'importance de la tradition dénée à l'origine de nombreux récits et légendes qui ont su traverser l'épreuve du temps. Bien que son nom et les versions de ses histoires diffèrent selon la région et le groupe déné en question, il demeure que Yamória – qui signifie celui qui marche autour du monde – est considéré par tous comme un être doté de pouvoirs surnaturels qui a libéré le peuple des créatures animales géantes qui attaquaient et tuaient les humains.

Peu importe la région, les histoires de Yamória sont racontées de génération en génération et permettent aux Dénés de conserver une certaine culture identitaire.

Parmi les légendes présentées dans cette exposition, on retrouve celle où Yamória combat et pourchasse les trois castors géants, celle où il échappe ingénieusement au piège du loup-garou ou celle de sa femme castor. On découvre que des lieux géographiques des TNO sont nés des différentes péripéties de ce surhomme, comme, par exemple,.les rapides de la rivière des Esclaves entre Fort Smith et Fort Fitzgerald qui résultent d'un combat avec l'un des castors géants dans ce secteur.



Photo : Nicolas Bussières

L'exposition présente aux visiteurs une multitude d'histoires, de documents, de tableaux et autres objets en lien avec la culture dénée et la légende de Yamória.

L'exposition qui se déroulera jusqu'à la fin 2008 présente une multitude d'archives historiques sur les Dénés, des peintures, des portraits, des artefacts, des jeux et animations ainsi qu'un court-métrage qui présente la légende de Wolverine, Devil of the North racontée par George Blondin. Une série sur Yamória de la radio de CBC présentée en tlicho et en esclave du Nord par des sages est aussi présentée dans une tente aménagée sur place.

Les dirigeants du musée ont aussi effectué un partenariat avec la Commission scolaire catholique de Yellowknife qui travaillait sur un projet distinct pour pouvoir enrichir l'exposition de 21 peintures de l'artiste de Rae-Edzo, Archie Beaulieu.

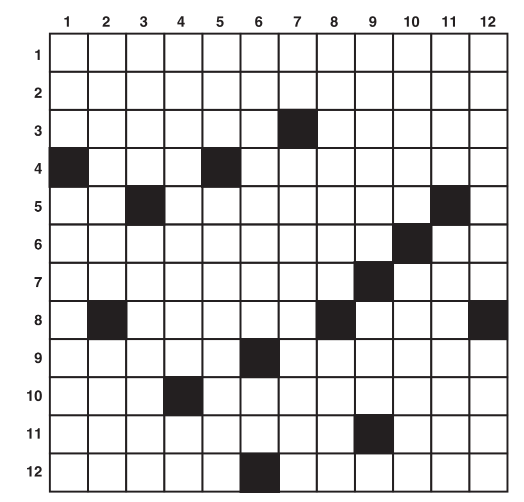
« C'est une pure coïncidence. La Commission scolaire catholique a publié une série de livres pour enfant sur les légendes dénées et l'une d'elle portait sur Yamória et ils ont engagé Archie Beaulieu pour illustrer cette série. Quand nous avons appris ça, nous les avons contactés pour avoir les illustrations finales, car on jugeait que ça cadrait parfaitement dans notre exposition. Nous avons été chanceux », a expliqué Clare Daitch, une de celles qui ont planifié l'exposition.

« En tant qu'artiste, j'ai toujours voulu véhiculer les histoires [de Yamória] dans des livres », a révélé Archie Beaulieu. C'est maintenant chose faite alors qu'il a profité de l'inauguration de l'exposition pour effectuer le lancement de son livre Yamoóza and His Beaver Wife.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 998



HORIZONTALEMENT
1- Personne qui représente un groupe.
2- Qui ne sont pas symétriques.
3- Charrue à trois socs. – Grande famille unie par des règles.
4- Armée. – Couvre-pieds.
5- Année. – Boîte en fonte sur laquelle reposent les coussinets dans un laminoir.
6- Découvrit (se) la poitrine de façon peu convenable. – Éminence.
7- Qui a la forme d'un melon. – Causé un dommage.
8- Aromatisa. – Graffiti constituant un signe de reconnaissance.
9- Passe (qu'il) sous silence. – Profond dégoût.
10- Action de lancer. – Narrateur qui déclame les textes parlés dans un oratorio.
11- Augmenter légèrement le diamètre d'un alésage. – Ait une expression de gaieté.
12- Les ouïes d'un violon. – Hommes d'un dévouement aveugle et fanatique.

VERTICALEMENT
1- Se moque. – Reconnaître pour vrai.
2- Fausse, inexacte. – Du verbe «avoir».
3- Atteint par une maladie. – Sentis, supportas.
4- Habiterons. – Personnel.
5- Sujet conscient et pensant. – Précieux.
6- Monotropes. – Sièges.
7- Article étranger. – Plaintes, récriminations.
8- Composé organique. – Région anatomique.
9- Elle reçut le prix Nobel de la paix en 1979. – Garda le silence (se).
10- Privé d'humidité. – Jeu de mutation de l'orgue.
11- Montagne de Palestine où Moïse mourut. – Elle épousa Napoléon III sur qui elle eut une grande influence.
12- Raz de marée. – Du verbe «être».

RÉPONSE DU NO 997



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	D	E	M	O	I	S	E	L	L	E
2	A	L	I	M	E	N	T	A	T	I	O	N
3	N	A	N	A	R	■	O	U	E	S	T	■
4	I	N	A	C	C	E	N	T	U	E	■	C
5	G	I	R	I	E	S	■	A	L	U	N	E
6	A	N	■	E	N	■	D	I	E	S	A	S
7	N	E	U	R	A	L	E	S	■	E	T	A
8	C	■	S	A	I	E	S	■	T	S	A	R
9	E	V	A	■	R	U	I	N	A	■	L	I
10	R	E	S	S	E	R	R	E	R	A	I	S
11	A	N	S	E	■	R	A	M	E	U	T	E
12	S	T	E	L	L	A	■	S	E	X	E	S

Horoscope

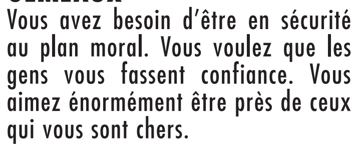
SEMAINE DU 10 AU 16 FÉVRIER 2008



BÉLIER
Vous voulez changer des choses dans vos habitudes de vie. Cela sera possible. Vous en serez très satisfait. Faites-vous confiance.



TAUREAU
Vous avez un grand besoin de dire certaines choses comme vous ne l'avez jamais fait. Cela vous libère moralement. Vous êtes dans une période d'affranchissement au plan de votre vie intérieure.



GÉMEAUX
Vous avez besoin d'être en sécurité au plan moral. Vous voulez que les gens vous fassent confiance. Vous aimez énormément être près de ceux qui vous sont chers.



CANCER
Votre vie affective vous fait réfléchir. Vous avez de grandes énergies intérieures. Vous savez ce qui peut vous apporter un grand bonheur de vivre.



LION
Vous êtes dans une période où vous pouvez changer plusieurs choses afin d'améliorer tout dans votre existence. Vous êtes soucieux de l'impact que vous avez sur les autres.



VIERGE
Vous voulez être très bien apprécié dans tout. Vous avez un grand sens de l'équilibre et présentement cela vous est favorable. Tout dans votre existence demande de l'attention.



BALANCE
Vous êtes persuadé de votre bonne volonté. Cependant, vous avez de la peine car ce n'est pas tout le monde qui partage votre avis. Tout deviendra meilleur dans quelques temps.



SCORPION
Vous avez un grand besoin d'aller vers des choses magnifiques. Vous êtes apte à mieux comprendre ce qui peut être bon pour vous. Cela vous sera salutaire.



SAGITTAIRE
Vous devez être sûr de vous-même car plusieurs choses du passé ne doivent pas se répéter dans votre vie. Vous ne voulez donner de l'importance qu'à ce qui vous aide à être bien.

CAPRICORNE
Vous êtes silencieux et méditatif. Vous comprenez les choses d'une façon personnelle. Votre vie intérieure a beaucoup d'importance pour vous.



VERSEAU
Vous aimez affirmer ce que vous ressentez. Vous n'avez pas peur de dire vraiment où vous en êtes dans vos émotions. Vous accordez de la valeur à votre sens de l'initiative.




POISSONS
Vous allez vers des choses peu habituelles au plan du travail. Cela peut devenir exigeant. Cependant, vous faites face à tout avec beaucoup de détermination.